



Le blaireau à l'arc

Le blaireau est un véritable challenge pour l'archer, sa vie nocturne, sa grande résistance et sa tendance à regagner son terrier pour mourir compliquent grandement sa chasse.

Pourquoi chasser le blaireau

Cette espèce est classée gibier en France. Depuis l'interdiction du gaz qui était utilisé pour détruire les renards et blaireaux dans leurs terriers, la population de blaireaux a fortement augmentée, ce qui n'est pas sans poser certains problèmes car en effet :

La trace du blaireau est très reconnaissable (ici une patte avant).

Le blaireau européen (*Meles meles*) est le plus grand des mustélidés français, il peut dépasser les 70 cm de long pour 25 à 30 cm au garrot. Son poids peut atteindre 20 kg mais tourne généralement autour de 8 à 12 kg. Il est essentiellement nocturne et passe ses journées à l'abri dans son terrier. Opportuniste et omnivore, il se nourrit de ce qu'il trouve et fouille le sol avec son nez, à la manière d'un sanglier, ou avec ses griffes.

Il vit généralement en couple ou en colonies plus ou moins importantes, composées de plusieurs terriers (J'ai pu observer un soir 11 blaireaux sortant des mêmes terriers). Le rut a lieu entre janvier et mars, mais les femelles peuvent être réceptives à d'autres périodes de l'année. Comme le chevreuil, il a recours à la diapause embryonnaire pour que les naissances (2 à 7 blaireautins) aient lieu entre février et mars (La gestation à proprement parler ne dure que deux mois environ).



Les coulées du blaireau sont très fréquentées et généralement très marquées.



LE BLAIREAU À L'ARC

Ses points forts et ses points faibles

Le blaireau voit très mal, mais il possède un très bon odorat et une bonne ouïe. Il est très bruyant dans ses déplacements et trahit, ainsi, souvent sa présence. Si plusieurs blaireaux se nourrissent en même

Dégât estival de blaireau dans une parcelle de blé.

- Il peut être vecteur de la tuberculose bovine.
- Il s'attaque aux cultures comme le maïs, le blé, l'orge, le tournesol... dont il se nourrit après avoir couché les plantes au sol en s'y appuyant de tout son poids. Il ravage aussi la vigne car il est très friand des raisins.
- Prédateur à ses heures, il peut s'attaquer aux poulaillers et à des animaux d'élevage. Dans le Gers, par exemple, il se nourrit souvent des agneaux nouveaux nés.
- Il est responsable d'accidents de la route et sa corpulence cause régulièrement des dommages importants au véhicule qui a le malheur de croiser son chemin.
- Lorsqu'il creuse ses terriers sous une route ou dans un cimetière par exemple, il peut provoquer de gros dégâts sur les infrastructures.

Heureusement la chair de cet animal peut se consommer, il existe plusieurs recettes pour le cuisiner.

Les indices de présences

La présence du blaireau ne passe en général pas inaperçue, il circule régulièrement aux mêmes endroits et ses coulées sont très marquées. Sa trace caractéristique est reconnaissable et la présence de latrines qui ponctuent son territoire sont facilement repérables. Son terrier est caractéristique car le blaireau creuse beaucoup et l'on trouve en général des tas de terre parfois énormes devant une entrée souvent marquée



Terrier de blaireau creusé dans une vieille bâtisse agricole et mettant en péril l'assise du mur.

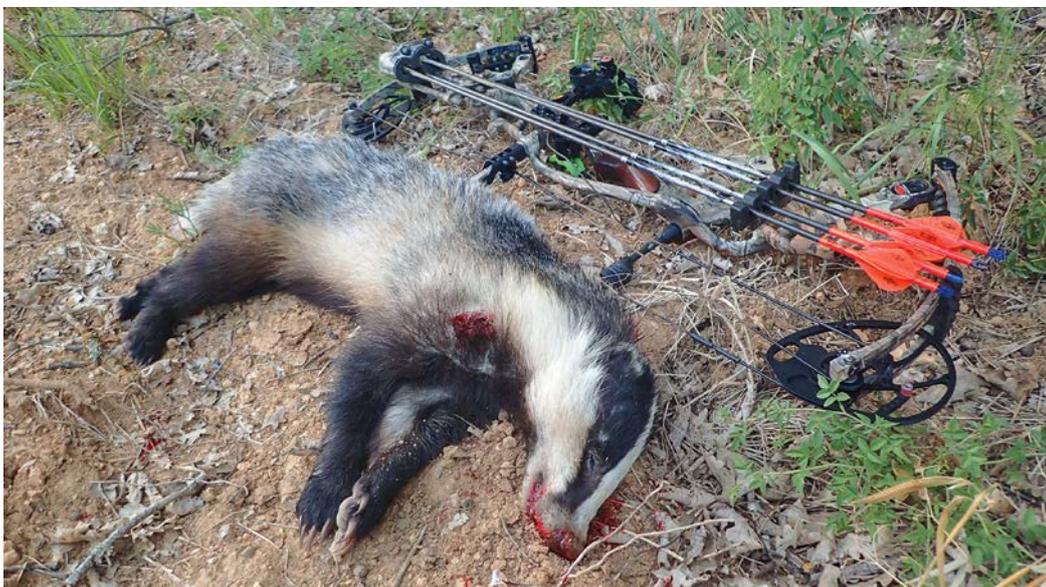
d'une goulotte dessinée par le frottement du ventre. Il peut partager son terrier avec des ragondins, lapins ou renards. Contrairement au renard, il tient la zone des terriers propre, vous n'y trouverez pas tout un tas de reste d'animaux. Il dort dans une litière de paille ou d'herbes sèches qu'il sort régulièrement devant son terrier afin de la faire sécher ou l'aérer.

temps, il sera plus aisé de les approcher car ils seront moins attentifs au bruit du fait de celui qu'ils feront eux-mêmes. Il est très routinier et fréquente régulièrement les mêmes coulées.

Attention cependant car le blaireau est un animal extrêmement résistant et encaisse bien la flèche, pouvant parcourir de grandes distances avant de mourir. De plus, sa fourrure épaisse et sa couche de graisse limitent fortement l'hémorragie externe ce qui ne facilite pas son pistage une fois tiré. Son crâne est très dur et surmonté d'une crête osseuse très saillante pouvant dévier un tir de tête de face avec un angle pas suffisamment rentrant.

Comment le chasser ?

Le blaireau étant essentiellement nocturne, les occasions de le voir de jour sont assez faibles en temps normal. Vos meilleures chances sont en septembre en début de saison quand les journées sont



Un blaireau tiré au défaut avant de l'épaule mort en moins de 1 mètre.

encore longues et entre janvier et février quand les jours commencent à rallonger et que le rut provoque un surcroît d'activité après une période hivernale au ralenti. Durant les mois d'été, sa chasse n'est pas autorisée mais il est plus courant de le voir en plein jour durant les premières et les dernières heures de la journée, cette période est idéale pour le repérage. Il faut privilégier

de nourriture. J'ai remarqué que par temps pluvieux ou après une forte pluie, les blaireaux qui adorent les vers de terre sortent parfois plus tôt de leur terrier.

À l'approche : L'approche est plus une chasse de rencontre opportuniste car il est peu fréquent de la rencontrer à découvert en plein jour. Le plus payant est de progresser doucement en sous-bois



Placement idéal de flèche en avant de la patte avant matérialisé par le rond vert et la croix noire.



Les Latrines de blaireaux sont généralement des trous creusés dans le sol et remplis d'excréments contenant des noyaux de fruits ou des céréales au printemps ou en été et l'aspect boueux en hiver du fait d'une consommation importante de vers de terre durant les mois plus humides de l'automne et de l'hiver.



ou le long des massifs boisés où se trouvent les terriers si ces derniers sont bordés par des maïs, tournesols et autres vergers où le blaireau va se nourrir régulièrement. En montagne, je les rencontre souvent près des zones de noisetiers et de noyers, ils raffolent de ces fruits d'automne.

les premières et dernières lueurs du jour durant la période de chasse. Les zones les plus propices pour le rencontrer sont proches de son terrier où il s'active un instant avant de partir en quête

À l'affût : L'idéal est de se poster près, voire très près, des terriers, à bon vent, au sol où au tree-stand. Ayant remarqué une belle coulée très fréquentée, sortant d'un roncier où se trouvent des terriers et traversant une bande enherbée pour rentrer dans un maïs, j'ai pu faire tirer un ami de jour, un blaireau en septembre grâce à la mise en place d'un blind à quelques mètres de la sortie du roncier. Cette chasse de patience nécessite une attention de tous les instants car le blaireau surgit sans bruit de son trou. Cette chasse impose un placement de flèche parfait qui doit laisser l'animal sur place, dans le cas contraire, il rentrera mourir au terrier et vos chances de le revoir sont quasi nulles sauf si vous êtes aussi armé d'une pelle et d'une pioche.

À l'appel : Le blaireau est moins prédateur que le renard et vient peu à l'appel mais il m'est arrivé 2 fois de faire venir un animal de cette manière. Le premier, au Butollo, à quelques mètres de moi, en fin d'après-midi, en octobre alors que je chassais les chevrettes et chevillards à l'appel. Le second est venu sur l'imitation des cris d'un petit ragondin en détresse alors que je tentais de faire sortir un ragondin de son terrier en septembre, à la pointe du jour.

À l'approche, le blaireau se chasse en progressant le long des massifs boisés bordés de cultures dont il se nourrit (Crédit photo Lionel Berthault).



Un Terrier de blaireau.

I Le placement de flèche

Un blaireau fléché aura tendance à revenir vers son terrier, il faut donc placer une flèche mortelle à très court terme pour espérer le récupérer. Comme chez tous les mammifères la zone vitale est en arrière de la patte avant mais chez les carnivores, le cœur et les poumons sont un peu

qui permet un arrêt net ou en moins de 2 mètres. Il faut placer votre flèche au défaut avant de l'épaule si l'animal est plein travers ou à la base du cou si l'animal est de face. J'ai ainsi réalisé 7 blaireaux la même année avec une distance de fuite de 0 à 2 mètres. Le tir de colonne est aussi très efficace mais beaucoup plus difficile à réaliser volontairement. Pour cette chasse j'utilise des lames mécaniques type Rage Hypodermic pour mettre toutes les chances de mon côté.



**Alexandre
PUJOL**

plus en arrière que chez les herbivores. Cette zone provoque généralement une mort rapide mais pour sa taille le blaireau est très résistant et peut courir sur plus de 100 mètres avec une bonne flèche. Si vous le tirez suffisamment loin de son entre ce n'est pas vraiment problématique, mais tiré proche de son terrier il sera alors perdu. Le tir de tête est assez aléatoire bien que radical si vous touchez le cerveau. Il faut savoir que le crâne du blaireau a une particularité, il possède une crête osseuse très proéminente qui peut dévier une flèche tirée de face. Par accident, j'ai trouvé le point faible de l'animal

Le crâne du blaireau est très solide et la présence d'une crête osseuse très développée peut dévier un tir de tête avec un angle pas assez rentrant.

Le blaireau sort de son terrier sans bruit, un placement de flèche parfait est essentiel pour ne pas le perdre.

